

le résultat d'une métamorphose de mœurs, sentit son cœur grossir dans sa large poitrine ; son menton se mit à trembler sous sa barbe ; deux grosses larmes rouleront dans ses yeux, et, se sentant dans l'impuissance de parler, il se contenta, en se tournant vers le curé, et lui serrant fortement la main, de lui dire : *Merci, Monsieur.* Mais l'expression de figure, l'inflexion de voix avec lesquelles il prononça *ce merci*, en dirent plus que n'aurait pu le faire un long discours.

Enfin, en le quittant définitivement pour repasser en Angleterre, sur son refus constant de recevoir aucune compensation, l'Anglais avoua franchement au Canadien qu'il n'aurait jamais cru un *prêtre papiste* capable de faire *d'aussi bonnes choses.*

Si maintenant, l'on me demande par quelle voie ces détails ont pu nous parvenir ; en répondant à la question, j'aurai achevé de dire tout ce que je sais de cette anecdote.

Un étranger à la paroisse, se promenait un jour avec le curé au bord de l'eau, sur la galerie du presbytère ; un vaisseau, à l'horizon, sous un fort vent d'Est, cinglait depuis quelque temps *amont* le fleuve ; bientôt il eut doublé la petite pointe sur laquelle se trouvait assise l'Eglise et le village, lorsque tout-à-coup, juste en face du presbytère, à un coup de sifflet, le pavillon se hisse, le vaisseau se largue, une bordée de tout son canon salua le rivage, et le capitaine lui-même paraît sur la poupe, le porte-voix à la main : le curé lui répond en agitant son mouchoir ; et quand la reconnaissance fut faite, le beau voilier reprend sa manœuvre, cingle de nouveau vers l'Ouest et bientôt disparaît à l'horizon.

Il y avait dix ans que, chaque année au retour du printemps et de la navigation, le capitaine en passant se donnait ainsi le plaisir de payer joyeusement la dette de la reconnaissance.

P. J. U. B....

Elève de Belles-Lettres, Collège Ste. Marie.

ROME ET LE CHANTRE CHRÉTIEN.

ODE PAR MADAME B. DE B***.

De l'empire du Christ immense capitale,
O toi, qui nulle part n'eus jamais de rivale,
Ville d'Innocent-Trois et du moine Hildebrand,
Reine qu'en mon esprit j'ai souvent entrevue,
Eternelle cité, Rome, je te salue !...

A toi cet humble chant !...

Poètes, amateurs de la vile matière,
Dont le cœur endurci rampe dans la poussière,
Vous pouvez célébrer la Rome des Césars,
Brûler tout votre encens pour d'impures idoles,
Des Nérons d'autrefois chanter les Capitales
Et les sanglants ramparts !...

Quant à moi, si j'étais une femme sceptique
Dont la lyre frondeuse, incroyante, ironique
Ne rend que des échos tristes et desséchants,
Je verrais en païenne, ô Rome ! tes trophées,
Tes monuments détruits, tes arcades brisées
Par le marteau du temps :

Mais non, je ne suis point de l'école païenne :
La muse qui m'inspire est la muse chrétienne ;
Mon bâton de voyage est un acte de foi :
Mon cœur évangélique est l'ange qui me guide :
De mes pieds chancelants l'appui ferme et solide
C'est le Christ, mon seul Roi !...

Ce qui m'attire ici, ce sont les catacombes,
Des Martyrs de la foi mystérieuses tombes
Où l'amour a gravé son cachet immortel !...
C'est le dôme St.-Pierre et ses grandes colonnes !...
C'est ton pinceau divin, tes célestes Madones,
O mon beau Raphaël !...

Ce qui m'attire ici, c'est l'image vivante
De Celui qui sauva l'humanité souffrante :
C'est le bon nautonier, le pilote prudent
De la barque de Dieu, sur les vagues profondes,
C'est le Pape, en un mot, du Rédempteur des mondes
Le vrai représentant !...

Père, dont la mémoire est si douce à mon âme,
Vous m'êtes apparu dans mes rêves de flamme
Comme le protecteur de tous les malheureux ;
Comme l'ange gardien de la grande famille,
Comme une ancre d'espoir, comme un phare qui brille
Sur les flots orageux !...

Et pourtant, ô mon Dieu, j'ai trouvé sur ma route
De ces cœurs retrécis sous l'étreinte du doute,
Dont la raison superbe était l'unique loi ;
Ils tournaient à mépris cette auguste Puissance ;
Drapés du faux manteau de leur indépendance,
Ils se riaient de moi !...

Ils se riaient de moi, ces enfants de Voltaire !...
Ils ne savent donc pas que le Pape est un père
Qui prodigue en tous lieux des flots de charité !...
Qu'aux peuples éperdus de la noble Italie,
Dans un élan du cœur, vous, donnâtes, ô Pie,
La sainte Liberté !...

Le ciel vient d'exaucer mon ardente prière,
J'ai vu, j'ai contemplé le successeur de Pierre !...
Mon cœur en gardera toujours le souvenir !...
Devant lui j'ai courbé mon orgueilleuse tête,
Mes vœux sont accomplis, mon âme est satisfaite ;
Mon Dieu, je puis mourir !...

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

L'Echo a sa place marquée dans tous les Instituts dans toutes les bibliothèques des Collèges, Pensionnats, de paroisse et autres, qui ont pour but d'encourager les saines lectures et de lutter contre la propagande des mauvais livres.

L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial paraît le 1er et le 15 de chaque mois, en une feuille in 4o contenant 16 pages. Il formera au bout de l'année un beau volume de près de 400 pages.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada : \$2 par an ; \$1 pour six mois ; en dehors du Canada \$2 50c par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé *franco* à MM. les Editeurs de L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial, Boîte 450, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également au Bureau de La Minerve.

IMP. PAR DUVERNAY, FRÈRES, 10, RUE ST. VINCENT.